artikel 27
BRUSSEL
BRUXELLES

L'ART CONTEMPORAIN EN 7 QUESTIONS

artikel 27
BRUSSEL
BRUXELLES

L'art contemporain en 7 questions, mission impossible ?

Article27#Bruxelles
Rue de la Senne 81
1000 Bruxelles
+32 (0)2 646 30 28
bruxelles@article27.be

www.article27.be/bruxelles

ADMINISTRATION

Annie Mutombo
Aide comptable
et administrative

Nina Engo
Secrétaire

Olivier Deneve
Coordinateur administratif
et financier

DIRECTION

Laurence Adam

MÉDIATION CULTURELLE

Alice Andrietti

Camille Cloutier

Catherine Groslambert

Céline Galopin

Julie Praet

Juliette Doeuvre

Laetitia Lowie

Muriel Bernard

Valérie Leclercq

GRAPHISME ET ILLUSTRATIONS

Lucile Poncelet

Septembre 2024. Éditeur responsable : Article27 # Bruxelles, rue de la Senne 81 – 1000 Bruxelles

Francophones Bruxelles
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE
visit.brussels

A voir sur son ordinateur (non exhaustif!) :

Sites internet :

• **Artsandculture.google.com**
Portail pour découvrir les œuvres contemporaines, artistes et musées du monde entier. Portes d'entrées variées et ludiques !

• **centrepompidou.fr** (Centre Pompidou à Paris)
• **tate.org.uk/visit/tate-modern** (Tate modern à Londres)
• **boijmans.nl/en/depot** (Dépôt Boijmans à Beuningen)
Trois sites de grands musées ou l'on peut retrouver des vidéos et podcasts : visites des collections, découverte des œuvres, entretiens avec des artistes,...

• **navigart.fr/macs/artworks** (Musée des arts contemporains du Grand-Hornu)
Répertoire d'œuvres contemporaines: chaque œuvre est accompagnée d'images, de textes, et parfois de vidéos.

• **museephoto.be** (Musée de la photographie de Charleroi)
Répertoire de photographies anciennes et contemporaines.

Réseaux sociaux :

@artefrw
@lafabriquedesregards
@smak
@artbasel
@magnumphotos
@lensculture
@bellcollective

Oui sans doute ! Et en même temps, il faut bien commencer par quelque chose.

Ça fait des années qu'Article27#Bruxelles accompagne des groupes dans la découverte de l'art contemporain, que l'on appelle aussi art actuel, art d'aujourd'hui.

En partant des questionnements le plus souvent entendus et des échanges qu'ils ont suscité, voici 7 portes d'entrée pour rentrer dans cet art qui peut choquer, surprendre, faire rire,... mais rarement laisser indifférent.

Paroles d'artistes, exemples et explications d'oeuvres, témoignages de spectateurices, sont présentés dans ce carnet pour accompagner la plongée dans la performance, l'abstraction, les monochromes, l'art urbain ou les installations.

– L’art contemporain, moi je vois pas clair sur ce que c’est.

A voir en vrai à Bruxelles avec les tickets Article 27

1. Bozar
Rue Ravenstein, 23
1000 Bruxelles
+32 (0)2 507 82 00
tickets@bozar.be
bozar.be

2.Centrale for contemporary art Place Sainte-Catherine 45
1000 Bruxelles
+32 (0)2 279 64 52
info@centrale.brussels
centrale.brussels

3. Contretype (photographie)
Cité Fontainas, 4 A
1060 Bruxelles
+32 (0)2 538 42 20
info@contretype.org
contretype.org

4. Fondation Boghossian - Villa Empain
Avenue Franklin Roosevelt, 67
1050 Bruxelles
+32 (0)2 627 52 30
info@foundationboghossian.be
villaempain.com

5. Hangar (photographie)
Place du Châtelain 18
1050 Bruxelles
+32 (0)2 538 00 85
contact@hangar.art
hangar.art

6. Iselp
Boulevard de Waterloo, 31
1000 Bruxelles
+32 (0)2 504 80 70
accueil@iselp.be
iselp.be

7. Kanal Centre Pompidou
K1 (Lieu temporaire)
1 Avenue du port
1000 Bruxelles — Belgique
+32 (0)2 435 13 68
info@kanal.brussels
kanal.brussels

8. Musée d'Ixelles :
71, rue Jean Van Volsem
1050 Bruxelles
+32 (0)2 515 64 21
musee@ixelles.brussels
museedixelles.irisnet.be

9. Wiels :
Avenue Van Volxem, 354
1190 Bruxelles
+32 (0)2 340 00 53
welcome@wiels.org
wiels.org

*Avec le ticket Article 27, une visite guidée gratuite peut-être proposée aux groupes associatifs.

– Oui, c'est vrai, c'est quand-même flou. Il y a plusieurs définitions, alors si on se dit que l'art contemporain c'est ce que font les artistes qui vivent aujourd'hui… on ne peut pas se tromper !

CONTEMPORAIN ?

Selon les historiens, l'époque contemporaine commence après la fin de la 2è guerre mondiale, soit en 1945.

Si on applique cette définition à l'art, ça revient à dire que l'art contemporain englobe la production de tous les artistes (sensé·es être) vivant·es à ce jour.

Ceci dit, il y a aussi la définition d'une partie du monde artistique qui dit que l'art contemporain c'est d'abord une recherche de nouvelles formes d'expression. Du coup, avec cette définition, certain·es artistes actuel·les seraient contemporain·es,... d'autres pas...

ET DE QUEL ART ON PARLE ?

L'expression "art contemporain" concerne principalement les arts plastiques. Pourquoi plastiques? Cette expression s'est imposée dans les années 70 pour remplacer l'expression "Beaux-Arts" qui regroupait principalement la peinture et la sculpture.

Les artistes ont voulu trouver une appellation qui soit plus proche de leur réalité. "Arts plastiques" permet de se détacher de la recherche classique de la beauté et d'englober toutes les autres manières de créer des œuvres d'art : collages, photographies, installations, performances, vidéo,... Bref, tout ce qui concerne la création d'objets physiques ou matériels !

...et j'ai compris qu'en art contemporain il ne faut pas toujours chercher à comprendre !"

Diana

“Au départ je me posais des questions, mon attente était de comprendre...

Stephan Goldrajch, *“L'arbre à palabres“*, Centrale for contemporary art, 2021

– L’art contemporain, j’y comprends rien !

Banksy, *"Girl with a balloon"*, 2002

– Oui, c'est vrai, parfois c'est parce qu'on a pas la référence, parfois c'est parce que les artistes créent une œuvre toute simple pour que tout le monde puisse s'y retrouver. Et là, pas besoin de contexte 'historicosocio-politicoéconomique' !

LE CAS DES MONOCHROMES:

Prenons l'exemple de : Pierre Soulages avec "L'outrenoir". Pierre Soulages est un peintre français.

Comme beaucoup d'autres peintres contemporain·es, il a choisi la voie de l'abstraction pour s'exprimer. On parle "d'abstraction" quand un·e artiste va choisir de représenter ce qui se cache derrière tout ce qui nous entoure, l'essentiel de toute chose : des formes et des couleurs.

Pierre Soulages, lui, va particulièrement s'intéresser à la couleur noire et à l'effet que produit la lumière sur elle.

QU'EN DIT L'ARTISTE ?

"Ma peinture est un espace de questionnement où les sens qu'on lui prête peuvent se faire et se défaire (...). Je ne demande rien au spectateur, je lui propose une peinture : il en est le libre et nécessaire interprète."

CLÉS POUR SE SENTIR À L'AISE :

Se laisser aller à la contemplation ! Regarder la couleur, voir, écouter ce qu'elle produit sur nous...

CE QUE LES SPECTATEURICES EN DISENT :

"Au début, j'avais pas mal d'appréhensions : peinture contemporaine... j'étais réticente. J'ai pu dire mes doutes, puis je me suis laissée aller à regarder.... et j'ai tout ressenti !! Des émotions devant les oeuvres qu'avant je n'aurai jamais voulu aborder."

QU'EN DIT L'ARTISTE ?

"Les arrêts de bus sont des endroits beaucoup plus intéressants et utiles pour avoir de l'art que dans les musées. (...), l'art devrait réconforter les dérangés et déranger les confortables."

CLÉS POUR SE SENTIR À L'AISE :

Se rappeler que ce n'est pas - a priori- l'enrichissement qui pousse un individu à être artiste. Un·e artiste c'est quelqu'un·e qui voue toute sa vie à proposer aux autres une vision du monde. Le prix de l'art n'est pas le fruit de l'artiste mais d'un système.

CE QUE LES SPECTATEURICES EN DISENT :

"J'apprécie qu'on ait le temps, qu'on puisse poser toutes les questions qui nous passent par la tête, j'aime que toutes les œuvres soient remises dans leur contexte historique,... alors je ne suis plus spectateur, je suis acteur !"

LE CAS DE L'ART URBAIN :

Prenons l'exemple de Banksy avec "Girl with a balloon". Banksy est un artiste qui crée des œuvres en rue depuis les années 2000. Il garde son identité secrète.

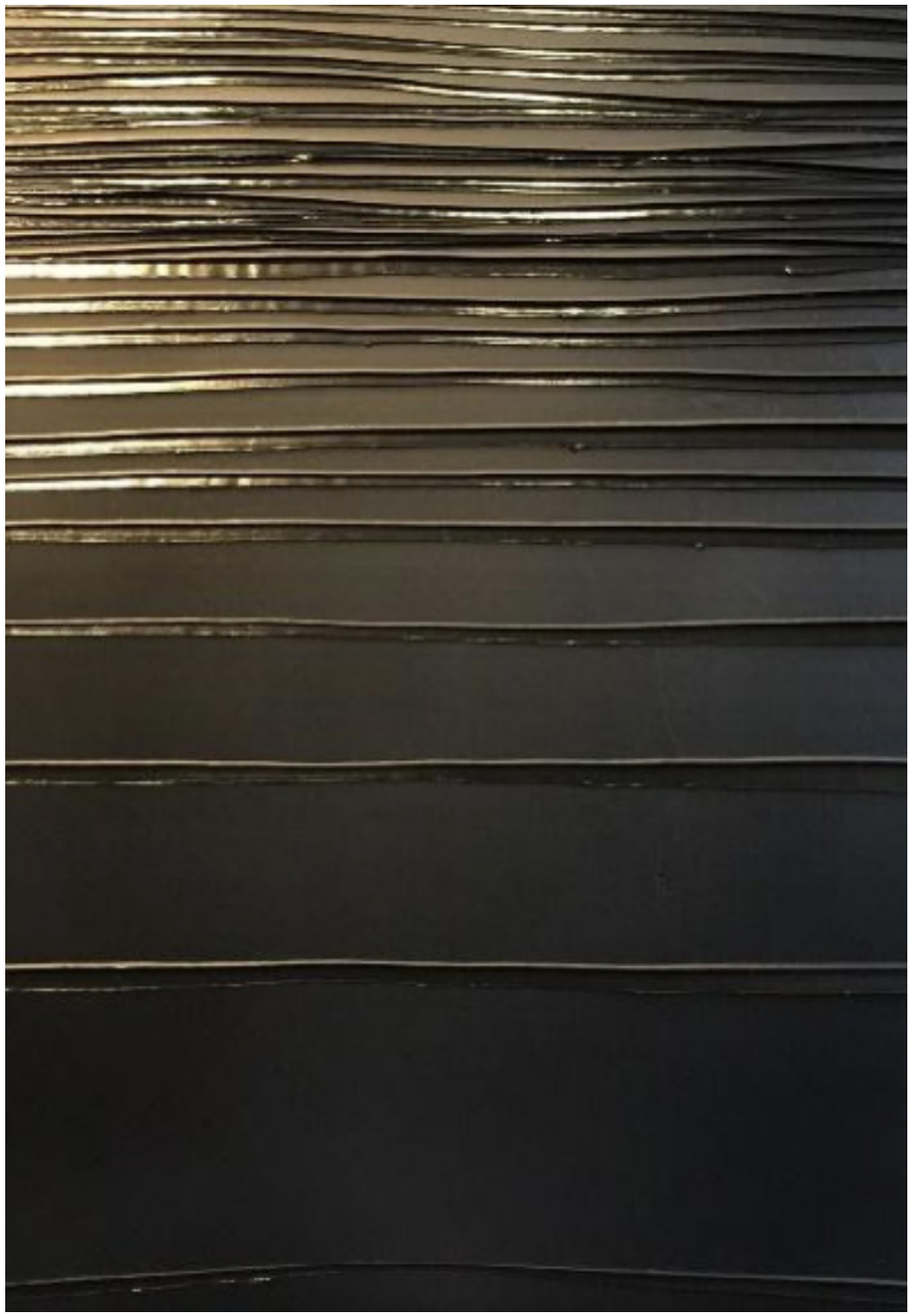
Pour réaliser ses œuvres, il utilise la technique du pochoir : un carton découpé lui sert de guide pour réaliser ses dessins à la bombe directement sur les murs.

A travers ses œuvres, Banksy exprime ses opinions politiques. Il rend visible les situations de violence qui sont vécues par les personnes : guerres, accueil des migrants, pauvreté...

Depuis quelques années, on organise des expositions à son nom et ses œuvres y sont exposées sous forme de photographies. Même si Banksy n'apprécie pas cette idée, car dans un musée les œuvres ne sont plus accessibles à toutes et tous, il a fini par en autoriser certaines.

Au-delà du lieu d'exposition, il y a aussi la marchandisation de ses œuvres. Le marché de l'art est un marché fructueux où des œuvres peuvent atteindre des sommes incroyables.
Son œuvre Kissing Coppers (Policiers s'embrassant), peinte sur les murs d'un pub anglais, en est un exemple. Quelques années après sa création, le propriétaire du lieu a décidé de la vendre à une galerie new-yorkaise pour le prix de 575 000 dollars. Banksy, qui ne souhaitait pas que ses œuvres soient vendues, n'a rien pu faire.

Pour témoigner de son désaccord, il a organisé lui-même la vente de son œuvre "Girl With a balloon". Après avoir été achetée en salle de vente pour plus d'un million d'euros, l'œuvre s'est autodétruite à moitié,... sous les yeux de l'acheteur !



Pierre Soulages, "*L'outrenoir*", 2015

– L’art contemporain, c’est contre les religions !

–Oui, c’est vrai, il y a un véritable marché (noir) de l’art et en même temps s’émouvoir, ressentir, penser à partir d’une œuvre, ça n’a pas de prix !

–L’art contemporain, c’est réservé aux riches !

– Oui, c’est vrai, parfois on peut le prendre comme ça et en même temps pour des artistes qui se sont retrouvé·es enfermé·es par leur religion, c’est un moyen de reprendre leur liberté.

Andres Serrano, *"Piss Christ"*, 1987

LE CAS DE L'ABSTRACTION LYRIQUE :

Prenons l'exemple de Pierre Alechinsky avec *"Lecture entre les lignes"*. Pierre Alechinsky est un peintre belge qui a participé au mouvement COBRA dans les années cinquante. Il y a développé une peinture "spontanée", c'est-à-dire une peinture non réfléchie, instinctive.

Il s'inspire de la calligraphie orientale et de son style très fluide. Dans ses tableaux, il choisit d'utiliser l'encre plutôt que la peinture. Comme elle est plus liquide, l'encre suit plus facilement les mouvements de la main.

QU'EN DIT L'ARTISTE ?

"Il n'y a pas de règle. Le tout est de s'y mettre, même sans savoir par quel bout commencer. C'est ça peindre. Il faut faire (...) Quand je travaille, je tiens un bol de terre cuite, je me concentre seulement sur la surface du papier. Je connais le poids du bol au bout de mon bras. Je travaille librement. Et ma main gauche va sur le papier. "

CLÉS POUR SE SENTIR À L'AISE :

S'essayer à repérer le mouvement de la main de l'artiste ou du pinceau sur la toile, imaginer son geste et la liberté qu'il a pu ressentir...

CE QUE LES SPECTATEURICES EN DISENT :

"Ce qui m'intéresse dans l'art c'est ce que cela peut procurer aux personnes qui le font ou aux personnes qui le reçoivent. La représentation parfaite ou précise dans un tableau, ça ne m'intéresse pas beaucoup."

Pierre Alechinsky, "*Lecture entre les lignes*", 1970

LE CAS DE LA PHOTOGRAPHIE :

Prenons l'exemple d'Andres Serrano avec "Piss Christ". Andres Serrano est un photographe américain qui réalise principalement des séries photographiques. Ses thématiques principales sont les problèmes sociaux comme le racisme, ou encore le sexe et la religion.

Il souhaite explorer les tabous et aller vers des sujets moins traités par les artistes contemporain·es. Mais parce qu'elles touchent à des questions sensibles, certaines de ses photographies ont suscité des violentes réactions de rejet.

"Piss Christ", qui représente un crucifix immergé dans de l'urine, a même fait l'objet d'une destruction lors de son exposition en 2011 en France.

QU'EN DIT L'ARTISTE ?

"Je voulais rappeler ce qu'est vraiment une crucifixion. Parce qu'un crucifix, ce n'est qu'un objet en bois familier, dont on ne se rappelle pas vraiment le sens. Le Christ a été mis en croix, il a été battu, on lui a percé le flanc avec une lance, il a pissé, il a chié et il a saigné jusqu'à la mort... Je veux qu'en regardant "Piss Christ", les gens se rappellent de ça."

CLÉS POUR SE SENTIR À L'AISE :

Se rappeler que l'art est une invitation à regarder la réalité autrement, avec un autre œil, avec d'autres lunettes.

CE QUE LES SPECTATEURICES EN DISENT :

"Avec l'art contemporain, j'ai appris à regarder les images autrement... bref ces expériences ont élargi la perception que j'ai des choses, de la vie."

–L’art contemporain, c’est que de la provocation !

–Oui, c’est vrai, si on a un fils ou une fille on est probablement fier de ses œuvres et en même temps c’est souvent la spontanéité que les artistes veulent retrouver. Alors prêt.e à tout lâcher ?

–L’art contemporain, mon fils de 4 ans pourrait faire pareil !

–Oui, c’est vrai, parfois c’est juste pour être remarqué, puis souvent c’est pour dénoncer quelque chose, alors il faut creuser !

LE CAS DES PERFORMANCES :

Prenons l'exemple d'Orlan avec "Omniprésence". Orlan est une artiste française qui s'exprime sous différentes formes : peinture, sculpture, installation et performance.

On parle de "performance" quand un·e artiste réalise une intervention dans un espace public. A la différence d'une peinture ou d'une sculpture, l'œuvre existe durant le temps de la performance (même si des photos et vidéos sont souvent prévues).

Orlan veut questionner le public sur les pressions sociales et culturelles qui pèsent sur notre corps et en particulier sur celui des femmes.

"Omniprésence" est une série de performances filmées lors desquelles, elle subira 7 opérations de chirurgie esthétique.

QU'EN DIT L'ARTISTE ?

"L'idée (de ce travail) était aussi que, en tant que femmes, nous ne pouvons jamais nous dénuder complètement, qu'il reste toujours quelque chose, que nous sommes habillées d'images qui nous précèdent, dont on nous enveloppe, qu'on nous fout sur le corps et sur la gueule, qui font écran. Qu'il n'y a donc jamais de nudité possible."

CLÉS POUR SE SENTIR À L'AISE :

Se laisser emmener par les artistes dans ces univers pas habituels...la surprise est au rendez-vous, c'est garanti!

CE QUE LES SPECTATEURICES EN DISENT :

"Avant, j'avais des a priori. Au fil du temps, je me suis plus ouverte, je me suis laissée aller à ressentir. En fait, j'adore le côté imprévisible des performances, j'adore être tout près des artistes, être partie prenante..."

CE QUE LES SPECTATEURICES EN DISENT :

"J'ai adoré l'exposition aujourd'hui, c'était très intéressant. Je n'avais jamais eu de guide avant... avec les explications, les réponses à nos questions, on comprend ce qui se passe."

Lara Almarcegui, *"Pavillon espagnol"*, La Biennale de Venise, 2013

LE CAS DE L'INSTALLATION :

Prenons l'exemple de Lara Almarcegui avec "Pavillon espagnol" à la Biennale de Venise. Lara Almarcegui est une artiste espagnole qui réalise ses créations directement dans des musées, galeries ou sites abandonnés.

On parle d'"installation" quand le travail de l'artiste consiste à concevoir et à installer son oeuvre directement dans l'espace qui l'accueille. Parfois il peut s'agir d'un objet déposé, parfois de plusieurs (crées ou non par l'artiste), parfois d'un aménagement de l'espace tout entier.

Lara Almarcegui veut montrer ce qui passe inaperçu aux personnes qui fréquentent un lieu. Pour cela, elle dépose dans l'espace les matériaux qui ont été nécessaires à sa construction et quand c'est possible, parfois dans leur quantité réelle !

QU'EN DIT L'ARTISTE ?

"La réflexion qui est au point de départ de mon travail est qu'il y a trop de plans, trop d'architecture et de construction partout; tous les espaces sont rationalisés et correspondent à un programme. Je cherche des manières d'échapper à cette rationalisation : en montrant la vérité derrière la construction d'un lieu ou en présentant des endroits qui échappent à cette logique comme des terrains non encore exploités, des espaces souterrains ou abandonnés."

CLÉS POUR SE SENTIR À L'AISE :

Se rappeler que même derrière des objets connus ou reconnus, il y a une volonté chez les artistes de dire quelque chose sur le monde qui nous entoure. Et puis se demander si on avait déjà vraiment bien regardé ces objets avant? Si on les avait déjà vus comme ça ?

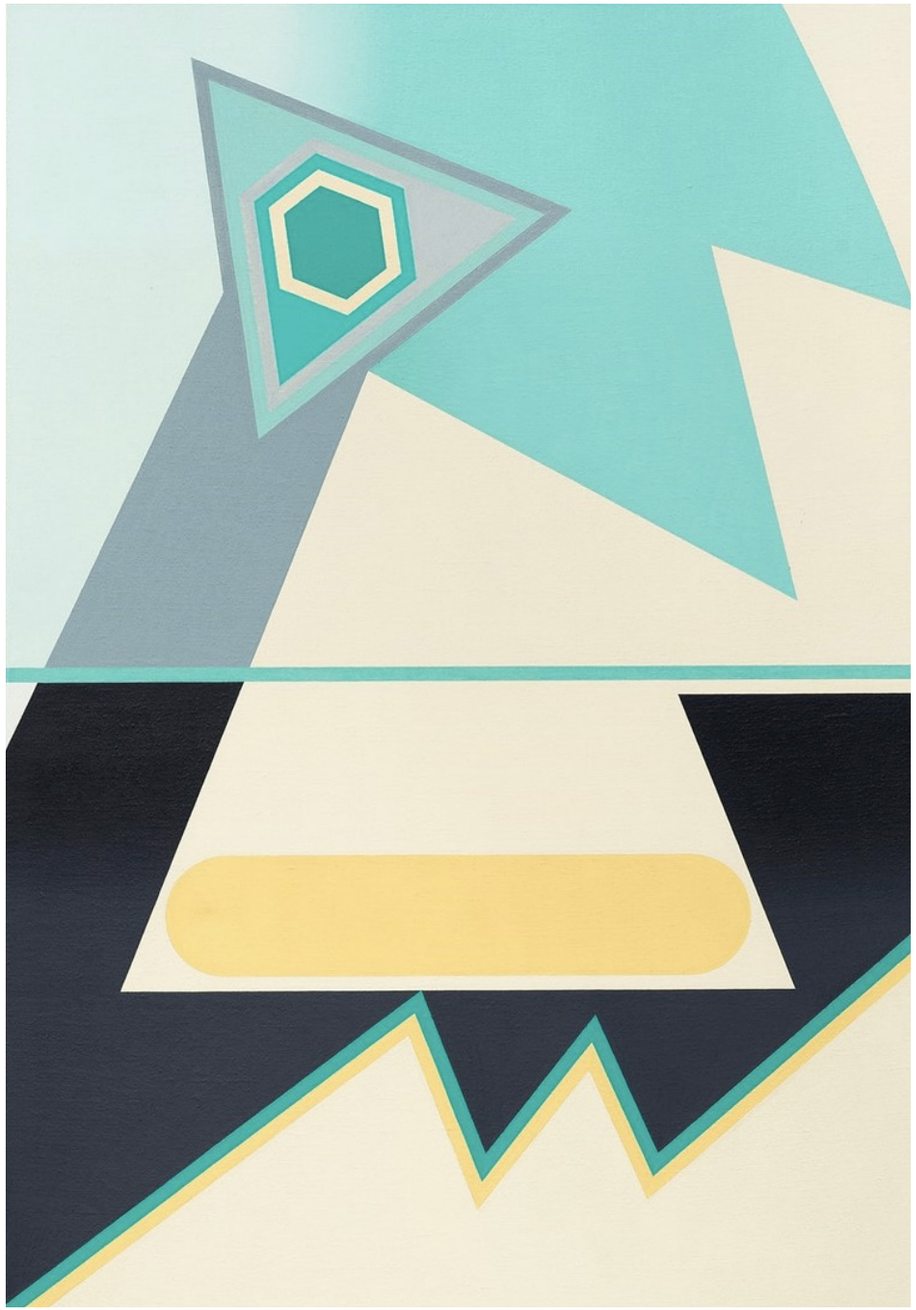
Orlan, "*Omniprésence*", 1993

–L’art contemporain, on ne sait pas dans quel sens regarder !

–Oui, c’est vrai, parfois on peut se demander pourquoi on expose le tas de gravier du chantier d’à côté, en même temps c’est souvent une expression politique !

–L’art contemporain, c’est toutes et tous des charlatans !

–Oui, c’est vrai, ça nous change de l’art ancien et des scènes de chasse ! On peut regarder le tableau pour ses couleurs et l’apprécier même la tête en bas.



Léon Wuidar, *"Hexagone"*, 1975

LE CAS DE L'ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE :

Prenons l'exemple de Léon Wuidar avec "Hexagone".

Léon Wuidar est un peintre et illustrateur belge.
Lui aussi est un peintre abstrait, mais un peintre abstrait "géométrique".

On parle d'abstraction géométrique quand un·e artiste choisit de s'exprimer avec des formes simples. Les couleurs peuvent être pures ou mélangées comme dans cette peinture.

En 1955, Léon Wuidar décide d'arrêter de représenter le monde de manière réaliste. Il décide de jouer avec les lignes et les courbes pour ouvrir vers un monde imaginaire.

QU'EN DIT L'ARTISTE ?

"Je donne des titres pour dérouter le spectateur, pour ne pas lui donner une indication trop précise de ce qui s'y trouve. Cela lui permet d'interpréter la forme abstraite et ça participe au caractère étrange que j'apprécie. La possibilité de pouvoir faire dire à la peinture beaucoup plus."

CLÉS POUR SE SENTIR À L'AISE :

Se laisser aller au jeu de l'interprétation des formes, à ressentir ou pas l'harmonie des couleurs, voir comment on pourrait en reproduire le motif, ...

CE QUE LES SPECTATEURICES EN DISENT :

"Ce que j'aime dans l'art abstrait, c'est qu'on voit chaque oeuvre comme on l'imagine."